

La violence est toujours présente en Équateur

Image not found or type unknown



par María Josefina Arce

En Équateur, la violence continue de lacérer la vie des citoyens. Les événements de ces derniers jours ont choqué la société de cette nation andine qui, l'année dernière, a touché le fond avec plus de 7 000 meurtres et est devenue la plus violente d'Amérique latine.

Alors que l'état d'urgence a été instauré et que le gouvernement du président Daniel Noboa a déclaré un conflit armé interne, des incidents violents ont continué à se produire, comme l'assassinat ce week-end de Brigitte García, conseillère municipale de la commune de San Vicente, dans la province de Manabí.

Ce n'est pas le seul incident. Une alerte à la bombe a également été lancée dans un stade de la ville de Latacunga, capitale de la province de Cotopaxi, tandis que six personnes ont été tuées dans la province de Santa Elena, sur la côte.

Ces événements confirment que l'insécurité continue de dominer le paysage de la nation andine, même si le gouvernement a déclaré que la violence avait diminué grâce à la présence de l'armée dans les prisons et dans les rues, une mesure remise en question par de nombreuses personnes en raison de la possibilité de violations des droits de l'homme.

En effet, des violations des prérogatives des militaires ont été signalées lors d'opérations et d'arrestations, qui s'élèvent aujourd'hui à plus de 13 000.

En février dernier, le juge Manuel Peña a estimé que les forces armées avaient violé les droits des prisonniers en plein état d'urgence. Le magistrat a tenu l'État équatorien pour responsable de "l'action et de l'omission".

Les experts ont souligné que le déploiement de l'armée peut enregistrer des succès initiaux, mais qu'il est peu probable qu'ils se maintiennent dans le temps. Comme l'a déclaré le spécialiste de la sécurité Fernando Carrión, si des changements structurels ne sont pas apportés, la violence gagnera à nouveau du terrain.

Dans des déclarations à la chaîne de télévision ECUAVISA, reproduites par l'agence de presse Prensa Latina, le professeur de la Faculté latino-américaine des sciences sociales a déclaré que c'est le scénario actuel en Équateur, où les chiffres des enlèvements et des extorsions continuent d'augmenter.

L'Équateur a besoin d'une réponse globale pour fermer la porte à la violence. Il faut mettre fin à l'impunité, renforcer le système judiciaire et restaurer la crédibilité des institutions.

Mais il est également urgent de mettre en place des politiques publiques et d'investir dans des programmes sociaux qui garantissent aux citoyens une vie digne, l'accès à la santé, à l'éducation, à l'emploi et à l'eau potable, entre autres droits humains essentiels, afin d'empêcher les groupes criminels de tirer parti de la pauvreté et de l'inégalité.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/350885-la-violence-est-toujours-presente-en-equateur>



Radio Habana Cuba